

Le modèle social français réduit nettement la pauvreté et les inégalités

9 octobre 2020



Notre modèle social coûte cher, c'est entendu. Quelque 27,2 milliards d'euros ont ainsi été versés au titre des minima sociaux en 2018, ce qui représente 1,2 % du produit intérieur brut (PIB). Mais ce « pognon de dingue », selon l'expression présidentielle, est-il bien dépensé ?

La question est loin d'être anodine, à l'heure où la pauvreté repart à la hausse. En 2018, 9,3 millions de Français vivaient en dessous du seuil de pauvreté (c'est-à-dire avec moins de 1 063 euros pour une personne seule [1]), soit 400 000 de plus qu'en 2017. Le taux de pauvreté culmine ainsi à 14,8 % de la population en 2018, son niveau le plus élevé enregistré depuis 1996. Toutes ces sommes d'argent dépensées pour aider les plus démunis servent-elles à quelque chose ? Pas la peine d'entretenir plus longtemps le suspense : la réponse est oui, comme viennent de le confirmer plusieurs études.

Redistribution efficace

C'est évident si on se place du point de vue des déshérités. Dans l'édition 2020 de son ouvrage *Minima sociaux et prestation sociales*, le ministère du Travail rappelle utilement que les prestations sociales représentent 41 % du revenu des ménages pauvres. Quasiment la moitié. Précisons d'emblée que cela ne leur assure pas un niveau de vie dispendieux. Grâce aux minima sociaux, leur budget s'améliore de 346 euros en moyenne par mois pour une personne seule. Ce qui est loin d'être négligeable pour les personnes concernées.

